

# Maraîchage

PACA

N°23  
3 décembre 2021



## Référent filière & rédacteurs

**Justine POMET**

Chambre d'agriculture du 13  
[j.pomet@bouches-du-rhone.chambagri.fr](mailto:j.pomet@bouches-du-rhone.chambagri.fr)

## Directeur de publication

**André BERNARD**

Président de la chambre  
régionale d'Agriculture Provence  
Alpes-Côte d'Azur  
Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[bsv@paca.chambagri.fr](mailto:bsv@paca.chambagri.fr)

## Supervision

**DRAAF**

Service régional de  
l'Alimentation PACA  
132 boulevard de Paris  
13000 Marseille



## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

### Salade sous abri

#### A retenir :

- 1<sup>ère</sup> observation de Big Vein et de Thanatephorus cucumeris
- Sclérotinia se maintient à un niveau de pression moyen

### Tomate sous abri

A retenir : Pression oïdium en augmentation

### *Spodoptera littoralis*

### Alerte organismes à surveiller

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA



## Situation des parcelles du réseau

Des premières observations de Big Vein et de Thanatephorus cucumeris (Rhizoctonia solani) sont à noter cette quinzaine. Sclérotinia se maintient à un niveau de pression moyen. Une présence de rongeur à un niveau de pression moyen est observée sur une parcelle du réseau.

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Fin septembre	2	Pré-récolte	Pernes les Fontaines (84), Eyragues (13)
Début et Mi octobre	4	19-24 feuilles à pomaison	Chateaufort (13), Arles (13), L'Isle-sur-la-Sorgue (84), Avignon (84)
Fin octobre	4	10-13 à 14-18 feuilles	Monteux (84), Meyreuil (13), Chateaufort (13)
Début – fin novembre	3	3-4 à 5-6 feuilles	Eygalières (13), Berre-L'étang (13), Eyragues (13)

## Synthèse de pressions observées du 26 novembre au 3 décembre 2021

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	5/13	Faible	=
Big Vein	2/13	Faible	1 <sup>ère</sup> obs.
Botrytis	2/13	Faible	↗
Limaces et escargots	5/13	Faible	↘
Nématodes	1/13	Faible	=
Noctuelles défoliatrices	2/13	Faible	↘
Noctuelles terricoles	1/13	Faible	↗
Pucerons	2/13	Faible	=
Rongeurs	1/13	Moyenne	↗
Sclérotinia	4/13	Moyenne	=
Thanatephorus cucumeris	1/13	Faible	1 <sup>ère</sup> obs.

## Adventices

### Observations

La présence d'adventices a été relevée sur cinq parcelles à un faible niveau de pression. L'une des parcelles voit en bordure des orties dioïques, du liseron, du chardon, du mouron et de la capselle

### Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La mise en place de retour en plastique noir le long des bordures du tunnel limite la levée des adventices.

Toutefois, une végétation contrôlée peut se révéler bénéfique d'un point de vue biodiversité. L'introduction de plantes relais choisies à l'intérieur de l'abri et le maintien d'une flore à l'extérieur, peuvent aider au maintien et à la venue d'auxiliaires.

## Big Vein

### Observations

La maladie des grosses nervures a été observée sur deux parcelles des Bouches-du-Rhône à un faible niveau de pression.

### Gestion du risque

L'agent responsable de cette maladie est le virus MMLVB qui est transmis par un champignon du sol non pathogène *Olipidium virulentus*. Les symptômes de cette maladie sont favorisés par des températures inférieures à 10°C. En cette période de saison, il n'est donc pas étonnant d'en rencontrer. La transmission de Big Vein est également similaire à LNRA (maladie des tâches orangées), ces deux maladies sont donc très souvent présentes ensemble (voir BSV n°20). Il est recommandé : (1) d'éviter les irrigations trop abondantes. ; (2) En cours et en fin de culture, éliminer et détruire les débris végétaux ; (3) La solarisation et la désinfection à la vapeur sont conseillées pour les prochaines cultures afin d'éliminer au maximum les spores du champignon *O.virulentus* ; (4) Un sol bien préparé et drainé évite la formation de flaques d'eau propices à la dissémination du champignon *O. virulentus*.



Big Vein © Ephytia

## Botrytis

### Observations

Du botrytis a été observé deux parcelles; l'une dans les Bouches-du-Rhône où seulement 4% des plantes sont touchées et l'autre dans le Vaucluse où 10% des plantes sont atteintes.

### Gestion du risque

Le climat humide et froid favorise le Botrytis. L'aération de l'abri permet de maintenir une hygrométrie raisonnable, limitant le développement de la maladie.



Botrytis sur salade

## Limaces et escargots

### Observations

Cinq parcelles ont fait remonter la présence de limaces et escargots, dans le Vaucluse et le Nord des Bouches-du-Rhône. Les populations sont faibles .

### Gestion du risque

Maintenir les abords de l'abri dégagés permettra de limiter la prolifération des mollusques, ainsi que leur entrée dans la structure. Il existe des produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs.

## Nématodes

### Observations

Une parcelle du réseau montre des symptômes d'attaques de nématodes. La pression est faible.

### Gestion du risque

Les nématodes *Meloidogyne spp.* nécessitent une attention particulière, en respectant tout d'abord les mesures de prophylaxie pour éviter la contamination d'autres parcelles (travailler sur les parcelles saines avant celles contaminées, nettoyage des outils de travail du sol, élimination des adventices, débris végétaux et leurs racines etc...).

Pour mettre en place une protection adaptée, le contrôle des populations de nématodes se raisonne à l'échelle du système de production et sur le long terme. Vous pouvez trouver une fiche technique sur la gestion des nématodes à galle en maraichage sous abri [ici](#).



Galles racinaires dues à *Meloidogyne spp.*

## Noctuelles défoliatrices

### Observations

Ce ravageur est observé sur deux parcelles dans les Bouches-du-Rhône avec une pression faible, 1 à 10% des plantes sont atteintes.

### Gestion du risque

L'identification de l'espèce en présence à l'aide de la chenille et/ou du papillon peut permettre de mettre en place un piégeage ou une confusion (pour certaines espèces seulement). La meilleure protection reste la barrière physique qu'offrent les filets anti-insectes. Il existe également des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*.



## Noctuelles terricoles

### Observations

Des noctuelles terricoles restent visibles avec une présence faible dans une parcelle du réseau dans le Nord des Bouches-du-Rhône.

### Gestion du risque

Les noctuelles terricoles se distinguent des noctuelles défoliatrices du fait de leur comportement larvaire : les chenilles s'alimentent la nuit et se dissimulent dans le sol la journée.

De la même façon que pour les noctuelles défoliatrices, la gestion des adventices, l'utilisation de phéromones ou de *Bacillus thuringiensis* sont des solutions alternatives intéressantes. L'utilisation de produits de biocontrôle à base *Steinernema carpocapsae*, nématode entomopathogène est également possible. Enfin, le travail du sol en hiver permet d'exposer les chenilles aux prédateurs et au froid.



(A) Noctuelle défoliatrice ;  
(B) Noctuelle terricole  
(Source : Ephytia)

## Pucerons

### Observations

Deux foyers de pucerons ont été observés sur des parcelles des Bouches-du-Rhône à un faible niveau de pression : 4 à 12 % des plants observés présentent 4 à 10 pucerons par salade (classe 2).

### Gestion du risque

L'observation régulière de la parcelle est primordiale pour une bonne gestion de ce ravageur. Les interventions doivent viser les premiers foyers. Des lâchers de chrysopes peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du Treiz' maraîchage [ici](#) (pages 8-17).

## Rongeurs

### Observations

Des rongeurs sont observés dans une parcelle. La pression est faible.

### Gestion du risque

Avec l'arrivée de l'hiver, les rongeurs viennent se réfugier sous les abris et les attaques de cultures sont plus récurrentes. La pose de pièges mécaniques au sein de l'exploitation est recommandée pour limiter les problèmes.

## Sclerotinia

### Observations

*Sclerotinia sp.* a été observé sur quatre parcelles, deux dans le Vaucluse et deux dans les Bouches-du-Rhône. La pression est élevée dans l'une de ces parcelles du Vaucluse puisque jusqu'à 25% des plantes sont touchées selon les tunnels. Dans les trois autres parcelles, la pression est faible, 4 à 10% des plantes sont atteintes.

### Gestion du risque

Ce champignon tellurique peut se conserver plusieurs années dans le sol. Il est donc essentiel d'éliminer les débris végétaux en cours et en fin de culture afin de limiter les sources d'inoculum dans le sol. Bien aérer les serres pour réduire l'hygrométrie. En début ou après la fin de culture, il est conseillé en préventif de positionner des produits de biocontrôle à base de champignons antagonistes et mycoparasites tels que *Trichoderma sp.* ou bien *Coniothyrium minitans* pour détruire les sclérotés.



Flétrissements provoqués par *Sclerotinia sp*

## Thanatephorus cucumeris (Rhizoctonia solani)

### Observations

Thanatephorus cucumeris a été observé sur une parcelle des Bouches-du-Rhône. La pression est faible; 4% des plantes sont atteintes.

### Gestion du risque

Thanatephorus cucumeris est une maladie qui se conserve dans les sols. La rotation des cultures est donc un moyen préventif essentiel pour couper le cycle du champignon et ainsi limiter son développement dans la culture suivante.

L'implantation d'engrais verts entre deux cultures aide à prévenir des attaques du rhizoctone. L'élimination des débris végétaux et des plantes malades en cours de culture est une mesure prophylactique qui réduit les dégâts provoqués par Thanatephorus cucumeris .

Arroser de manière modérée en milieu de journée, éviter une humidité trop importante dans les abris, pratiquer une préparation du sol sans compaction et une fertilisation azotée raisonnée permettent d'éviter les conditions idéales du développement du rhizoctone.

D'autres mesures prophylactiques aident au contrôle de ce champignon : la culture sur butte, le paillage plastique formant un écran entre la plante et le sol ou encore la désinfection du sol par solarisation par exemple.

## Auxiliaires

### Observations

Une présence de petites araignées a été relevée sur une parcelle du réseau. Ces prédateurs ont une utilité dans la lutte contre certains insectes ravageurs.



## Situation des parcelles du réseau

### Hors sol

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Localisation
Août	1 (Clomimbo)	R5	Arles (13)
Novembre	2 (Xaverius ; Clyde)	F1 - F2	Salon-de-Provence (13) ; Berre-l'Étang (13)

## Synthèse de pressions observées 23 novembre au 3 décembre

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	3/3	Faible	=
Acariose bronzée	1/3	Moyen	=
Noctuelles	1/3	Faible	=
<i>Tuta absoluta</i>	1/3	Faible	=
Oïdium	2/3	Moyen	↗

Attention, les observations ne concernent qu'un nombre réduit de parcelles qui ne représentent que partiellement la situation phytosanitaire actuelle.

## Aleurodes

### Observations

L'aleurode est toujours présent à un niveau faible de pression : les populations sont maîtrisées.

### Auxiliaires de PBI

Les populations de *Macrolophus* sont actifs dans la parcelle en cours de récolte. Dans les jeunes plantations, des lâchers sont prochainement prévus.

### Gestion du risque

L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires. En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* :

- Renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes
- Effeillage en cas de présence de larves
- Lâcher complémentaire de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes



## Acariose bronzée

### Observations

L'acariose bronzée reste à un niveau de pression moyen sur une des parcelles du réseau.

### Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est partiellement efficace et doit impérativement être répétée avec un volume d'eau important et une pression d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher © Ephytia

## Noctuelles défoliatrices

### Observations

Les noctuelles sont toujours présentes à un faible niveau de pression sur une des parcelles.

### Gestion du risque

Les noctuelles sont des ravageurs très souvent observés dans les cultures de tomate. Elles peuvent être gérées à détection avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

## *Tuta absoluta*

### Observations

*Tuta* reste présent sur une parcelle du réseau à un faible niveau de pression.

### Gestion du risque

*Tuta absoluta* est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture (voir indications selon produits). Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection

- le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées
- une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation
- l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis*
- lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaeae*
- Le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV)

Les zones de circulation d'air (allées, bordures) sont souvent les premières touchées : elles doivent constituer des zones de surveillance.

Pour plus d'informations concernant sa gestion, vous pouvez consulter les fiches techniques [Protection des tomates contre \*T. absoluta\*](#) et [Stratégies de protection des cultures de tomates sous abri contre \*T. absoluta\*](#).



Larve de *T. absoluta*

## Oïdium

### Observations

La pression en oïdium est en hausse : le champignon est présent sur deux parcelles du réseau avec des intensités de dégâts faible à moyenne ; 30 à 40% des plants observés sont touchés.

### Gestion du risque

Les températures plus chaudes permettent le développement de l'oïdium. Si le film d'eau sur les feuilles permet la germination du champignon, ce sont des conditions sèches et chaudes qui vont lui permettre de se développer. Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*). La gestion de la fertilisation azotée peut être un levier de protection à utiliser : à l'inverse du botrytis, des plantes en carence azotée sont plus sensibles à l'oïdium.



### Vigilance VIRUS ToBRFV

Le **ToBRFV** est un organisme de quarantaine (OQ) et fait actuellement l'objet d'un plan de surveillance par les services de l'état sur cultures de tomate et poivron/piment

- **Un arrêté ministériel** impose une surveillance de ce virus sur le territoire depuis le 11 mars 2020. (<https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2020/3/11/AGRG2007380A/jo/texte>)
- **Des instructions techniques officielles** précisent les modalités d'autocontrôle, de surveillance et d'analyse de risques à mettre en œuvre sur les exploitations (<https://www.info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2020-237>)

Prendre l'avis d'un conseiller à l'apparition de symptômes douteux. En cas de suspicion, les autorités sanitaires (SRAL PACA) doivent être prévenues pour réaliser des analyses officielles et surveiller la situation.

Les dégâts associés au ToBRFV sont jugés très importants en culture de tomates (jusqu'à 100%). Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose).



(Source: Dombrovsky and Smith 2017 [CC BY 3.0])

Ce virus contourne les résistances variétales au TMV et ToMV. Il est transmis par les semences, les plants mais surtout par contact : l'homme et le matériel sont les principales sources de dissémination. Les insectes et animaux présents dans les cultures peuvent aussi être vecteurs.

*Spodoptera littoralis* est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



## Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas. Voir fiche synthétique citée en haut de page.

## Suivi des piégeages

### Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 13. Trois pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

### Observations au 1er décembre 2021 (semaines 47 et 48)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Serre	Pitaya	développement	16
N°2	Gattières (06)	Tunnel	Blette	développement	1
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	récolte et développement	29

Les vols ont diminué en plein champ dans les Alpes Maritimes.

Ils sont toujours stables dans les tunnels des Alpes Maritimes.

Dans le Var, le comptage de la semaine 48 n'est pas parvenu; celui de la semaine 47 reste stable.

## Alerte : organismes à surveiller

## Découverte d'une nouvelle espèce d'insecte (non réglementée) sur le territoire français

Un nouveau frelon, le frelon oriental (*Vespa orientalis* (Linnaeus, 1771)) a été découvert en France, le 22 septembre 2021, sur la friche de l'ancienne usine Saint-Louis à Marseille.

Il s'agit pour l'heure du seul foyer connu.

Deux autres espèces sont présentes en France, pour les différencier, vous pouvez consulter le lien suivant :

<http://frelonasiatique.mnhn.fr/le-frelon-oriental-detecte-a-marseille/>

Bien que son écologie est encore peu connue, son cycle de vie semble plus court que le frelon asiatique, les nids sont plus petits (environ 3 fois plus petits) et il niche plutôt dans le sol.

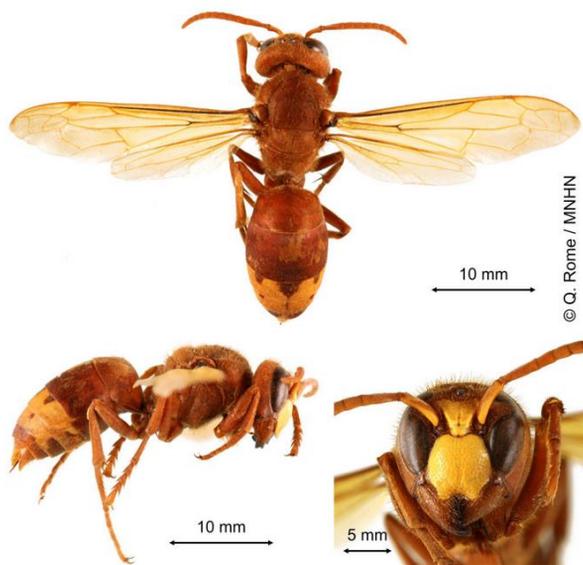
Son origine accidentelle (marchandises ou autres), ou naturelle (depuis la Sicile et l'Italie où il est naturellement et sporadiquement reporté) n'est pas encore déterminée.

Toutefois l'espèce représente surtout une menace pour les colonies d'abeilles domestiques (*Apis mellifera*) sur lesquelles sa prédation est documentée.

Nous vous invitons vivement à faire remonter vos éventuelles observations de l'espèce à l'adresse suivante : [vespa@mnhn.fr](mailto:vespa@mnhn.fr) en mentionnant:

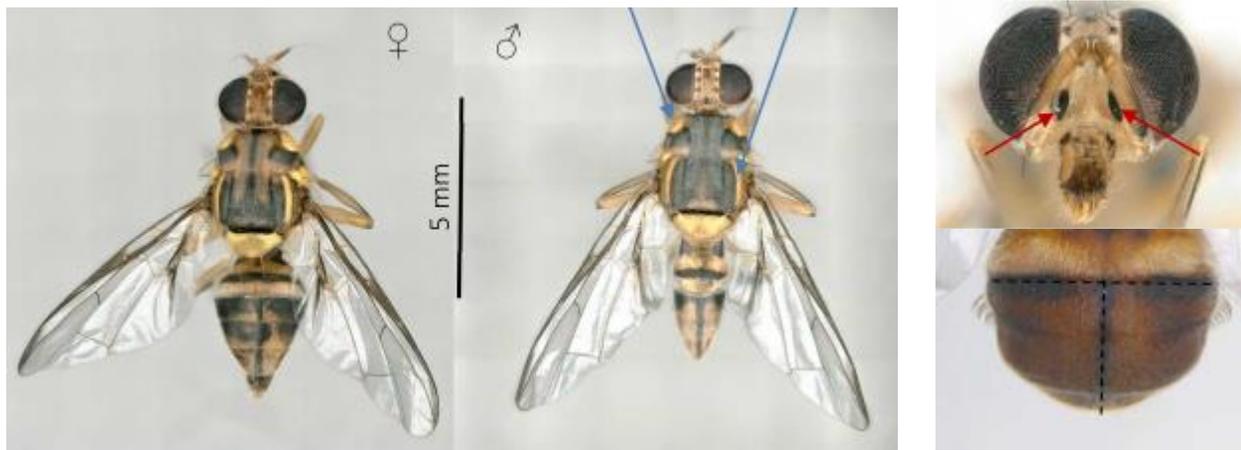
- la date ;
- la localisation ;
- si possible une estimation du nombre d'individus ;
- si possible, détection du nid.

S'il est certain qu'il s'agit du frelon oriental, le nid doit être détruit ( l'injection de perméthrine ou de pyrèthre naturel est suggérée)



Frelon oriental, *Vespa orientalis*

## Le ravageur



Adulte de *B. dorsalis* à gauche. Critères de reconnaissance sur thorax (bandes aunes), tête (points noirs) et abdomen (liseré noir en forme de T).



Larve de *B. dorsalis*

Cette mouche d'assez grande taille (7-8 mm de long) est originaire d'Asie. **Quelques adultes ont été capturés en Italie en 2018.** L'adulte est reconnaissable à ses taches et bandes jaunes sur la thorax, ses points noirs situés au dessus de l'appareil buccal et ses liserait noirs en forme de T sur l'abdomen. La larve ne présente pas de patte et est de couleur blanc crème avec des crochets buccaux visibles par transparence.

Cette mouche est très polyphage et peut être attirée par nombre de **plantes hôtes** dont certaines maraîchères : **tomate, aubergine, concombre, poivron, potiron, courge**. Les dégâts sont causés par **les larves (asticots) qui se développent dans les fruits et les légumes**, rendant les produits impropres à la commercialisation.

## Biologie

La durée du cycle de la mouche varie avec les températures de 2 à plusieurs semaines (1-3 jours pour les œufs et 9 jours à plusieurs semaines pour le stade larvaire. Les larves se développent à partir de 13°C. Les pupes sont situées dans le sol à proximité du végétal infecté. Les adultes ne survivent pas à des températures inférieures à 2 °C. Attention aux zones abritées.

Retrouver la fiche de reconnaissance détaillée ici :

[https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR\\_Bactrocera\\_dorsalis\\_juin\\_2019\\_cle0ba11d.pdf](https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR_Bactrocera_dorsalis_juin_2019_cle0ba11d.pdf)

## Situation actuelle

**Le ravageur a été détecté dans le Var le 5 août 2021.** Cinq individus adultes ont été capturés dans des pièges. Ces derniers n'étaient pas placés sur une culture, aucun lien n'a été fait avec les parcelles environnantes.

Cette détection n'est pas considérée comme un foyer. Le nombre d'individus capturés est assez faible et l'hiver permettra peut-être de tuer les individus présents sur le territoire. Cependant, la vigilance est de mise. Ce ravageur constitue un danger pour les cultures fruitières et légumières.

## Gestion du risque

Plusieurs types de mouches sont préjudiciables pour les cultures légumières et fruitières. La DGAL alerte sur l'ensemble des mouches invasives, ainsi que les précautions à prendre pour réduire les risques d'installation :

### **Mouches orientales des fruits : Vigilance !!!**

« Avec la globalisation des échanges commerciaux et le réchauffement climatique, des interceptions des mouches nuisibles invasives des cultures fruitières et légumières se multiplient en Europe du Sud.

Afin de réduire les risques d'installation de ces ravageurs de type *Bactrocera* très préjudiciables aux rendements et par ailleurs réglementés (organismes de quarantaine) conformément au règlement européen relatif à la santé des végétaux, il convient de renforcer les mesures de prophylaxie.

Dans un premier temps, il est vivement recommandé d'éviter de laisser des fonds de cueille et des fruits en sur maturité dans les vergers. La récolte et la destruction des fonds de cueille empêchent que ces espèces potentiellement présentes en très faible effectif ne poursuivent leur développement dans des composts et autres refus commerciaux et s'installent en foyers avec des mesures de quarantaine obligatoires qui seraient alors à appliquer.

Il est donc très vivement recommandé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes »

## Situation actuelle

**Le ravageur n'a pas été détecté à ce jour en France.** Cependant, il est présent en Italie depuis 2014 (Lombardie et Piémont). Son éradication n'est plus possible et malgré les moyens mis en œuvre pour limiter son développement, la situation est préoccupante.

Consultez ces documents pour plus d'informations et pour apprendre à le reconnaître :

[Note nationale BSV : Scarabée japonais \*Popillia japonica\*](#)

[Fiche de reconnaissance SORE](#)



## La plante

Il existe deux espèces principales. L'*Ambrosia artemisiifolia* au port peu dense, fortement ramifiée et pouvant faire de 10 à 180cm. Elle possède des feuilles alternes très découpée, à la couleur uniforme sur les deux faces. Ses fleurs sont vertes et séparées entre mâles situées au sommet en épi. Et femelles situées en dessous à l'aisselle des feuilles supérieures.

Et l'*Ambrosia trifida*, plus haute que l'ambrosie à feuilles d'armoise et dont les feuilles possèdent généralement 3 lobes.

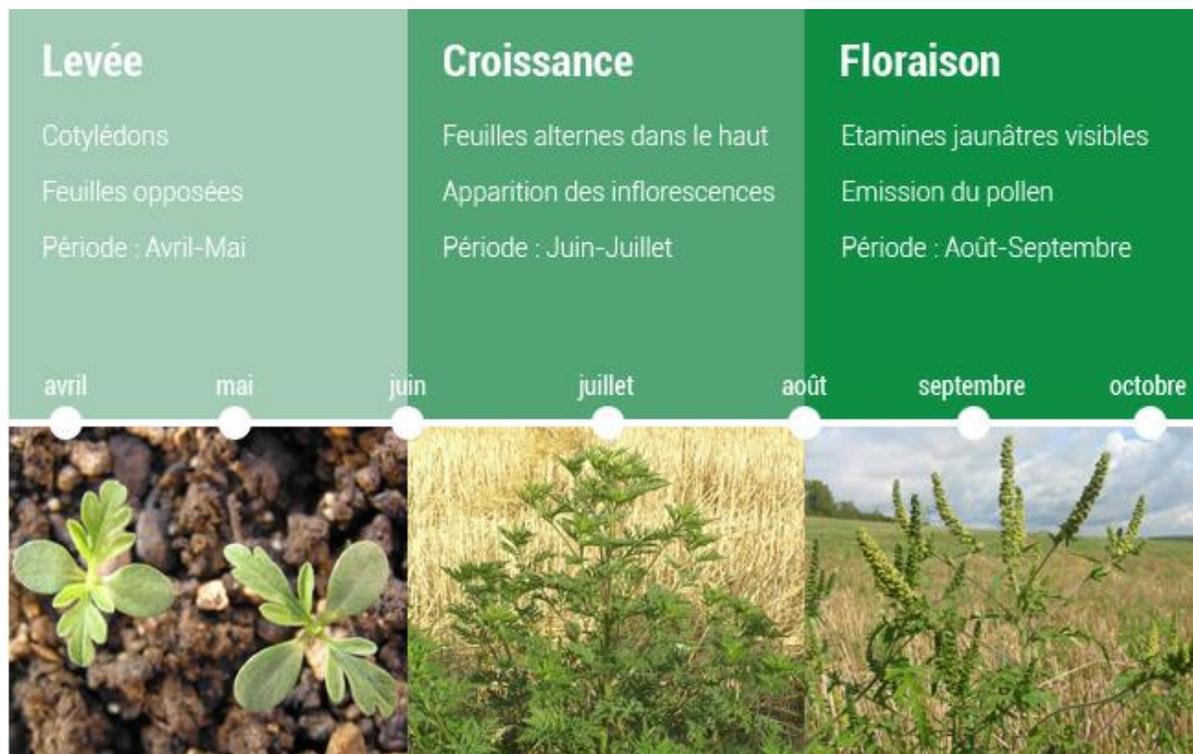
*Ambrosia artemisiifolia*



*Ambrosia trifida*



## Cycle de développement



## A ne pas confondre

L'*ambrosia artemisiifolia* ressemble à l'*Artemisia vulgaris* (armoise) de par ses feuilles. Ces deux plantes se différencient tout de même via leurs feuilles. Celles de l'ambrosie sont plus découpées et uniformes dans leur couleur, contrairement à celles d'armoise dont la face inférieure est d'un vert blanchâtre. Les fleurs de l'armoise sont également plus colorées que celles de l'ambrosie.



Armoise.



Ambrosie à feuille d'armoise.

## Situation actuelle

Déjà présente en PACA depuis plusieurs années, l'ambroisie est en expansion. Cette adventice cause des pertes de rendements en grande culture, mais présente aussi un risque pour la santé à cause de son pollen particulièrement allergisant.

Pour plus d'informations sur la plante et sur les méthodes de lutte, consultez :

[Note nationale BSV : Les ambrosies, des adventices des cultures dangereuses pour la santé](#)

<https://ambroisie-risque.info/quest-ce-que-lambroisie/#ambroisie-trifide-morphologie-de-la-plante-adulte>

<https://signalement-ambroisie.atlasante.fr/apropos>

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

## COMITE DE REDACTION

**Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône** POMET Justine

**APREL DERIVRY** Elodie, **DUVAL** Pauline

**Chambre d'Agriculture du Vaucluse** FERRERA Sara

## OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

## FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA